des Princes &c. Septemb. 1735. nouvellée & confirmée dans la dernière Dierre , de Convocation; au contraire nous sommes auna torisés par cette même Constitution qui exclus , toute autre Election que celle d'un Piaste, à ne " pas expoler aux hostilités des Etrangers les Cou-, ronnes & Joyaux que la République conserve » avec respect, à cause de leur vénérable antiquité, " & lans lesquels il est établi qu'aucun Couronne-" ment ne peut se faire en Pologne. Le soin nous » en a été commis par la République long tems , avant les troubles. Nous n'avons rien fait depuis a qui doive nous rendre suspects de trahison ou », d'infidélité, & ce n'est point sans l'avis & le », consentement de la plus saine partie des divers " Brats du Royaume que nous nous sommes déter-" minés à pourvoit à la sureré de ces Couronnes & , Joyaux. Le Primat même jouillant alors de toute , l'Autotité Royale, a permis de les transporter , dans le lieu sûr où ils restent cachetés du sceau , des Commissaires de la République Députés par », la Constitution de 1726., & au même état que ces Députés les remirent en ce tems- là au Trésor. " Nous convenons qu'à l'issue du Siege de " Dantzich nous fignames un Ecrit par lequel on prétendoit nous obliger à representer au plûtôt ces prétieux effers: Mais en même - tems nous nous récrions sur l'étar violent où nous étions alors , " & prétendons que s'il ne convenoit pas à une " Puissance étrangere de nous forcer à signer une telle obligation, il nous convient encore moins de la remplie aprés l'avoir fignée, puisque nous " ne le pourrions faire que par la perte de ce qui " nous est austi cher que la vie. Nous déclarons , cependant à la face de toute la Terre, qu'aussi-12 tôt que notre Roi Jégicimement élu sera de » retour à Varsovie, nous gépresenterons à S. M.